

## CARTE D'IDENTITÉ



### **Patrick Frayssignes et Mazars Grégory**

Polyculture élevage

80 ha

2 UTH

.Le fonctionnement de cette ferme la rend totalement autonome en alimentation fourragère de ses troupeaux. En s'essayant à plusieurs pratiques agroécologiques, Patrick Frayssignes et son associé parviennent à limiter leurs intrants et améliorer leurs sols.

## CONTEXTE PHYSIQUE

- Terrain à forte pente
- Parcellaire dispersé en deux zones distantes de 3 km
- Ségala : sols siliceux et acides

## NOS PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES



Mélanges prairiaux

Semis-direct sous couverture végétale

Tri des semences

Santé animale intégrée

## LE DECLIC

## MON SYSTEME

INTRANTS

ASSOLEMENT

## MA STRATEGIE

### STRATÉGIE ÉCONOMIQUE



### STRATÉGIE AGRONOMIQUE



### STRATÉGIE ENVIRONNEMENTALE ET SOCIALE



# MÉLANGES PRAIRIAUX

## LA DÉMARCHE

Patrick Frayssignes et Grégory Mazars s'essayent à plusieurs types de prairie afin de combiner et optimiser leurs caractéristiques. Ceci leur permet de nourrir leurs troupeaux et améliorer leur sol tout en réduisant les intrants chimiques.

## LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

- S'inspirer de mélanges prairiaux qui ont fait leurs preuves.
- S'essayer à plusieurs types de prairies pour connaître les caractéristiques qui se valorisent le mieux sur leurs parcelles et qui conviennent à leurs bêtes.
- Être observateur et capable de s'adapter.
- Limiter au maximum leurs intrants.

## ZOOM SUR LA PRAIRIE DE TREFLE BLANC

### Le concept d'André Pochon

Le principe de cette prairie est d'associer du **ray-grass anglais et du trèfle blanc**.

- Le **ray-grass anglais doit être tardif et diploïde** car il présente ce qu'on appelle « une grande souplesse d'exploitation » (période pendant laquelle on peut faire pâturer les animaux). Le ray-grass diploïde est moins sensible au piétinement, plus facile à faner mais moins appétant que le tétraploïde. Le maximum d'herbe (feuillue et équilibrée) est obtenu au bout de 6 semaines après le début du stade épiaison (comparé à 2 semaines pour certaines variétés !). Les réserves accumulées à la base de la tige lui permettront de repartir plus rapidement après un pâturage (au bout de 5-6 jours en moyenne).
- Ainsi, il faut **tarder pour revenir sur la parcelle** : si le ray-grass est pâturé trop tôt, il repoussera moins vite.
- Le trèfle couvre la totalité des besoins en azote du ray-grass grâce à sa fixation d'azote atmosphérique. Son association avec une graminée tardive permet d'éviter entièrement les apports en engrais azotés. De plus, le trèfle blanc a l'avantage d'avoir un rythme de croissance quasiment « continu ».
- Le rendement de la prairie dépend de la vigueur du trèfle blanc et donc de la qualité du sol. Selon André Pochon, le pH doit avoisiner 6,5 et les teneurs en P et en K doivent être de 0,2 pour mille. Il faut penser à **valoriser les effluents d'élevage** (fumier) avant d'épandre des intrants.

### La technique de Patrick et Grégory

Pour réaliser cette prairie, Patrick Frayssignes et son associé sèment **6-7 kg/ha de trèfle blanc et 14 kg/ha de ray-grass anglais**, ce qui introduit suffisamment de légumineuses sur les parcelles. Pour lui, cette pratique fonctionne bien, « ses avantages sont à la fois agronomiques et zootechniques ».

Au niveau de leur troupeau, il fait deux constats :

- Les animaux ont moins de problèmes de parasitisme avec les strongles digestifs car le fait de « tarder » pour revenir sur la culture permet de casser leur cycle biologique.
- Le trèfle est toujours très bien consommé par les animaux mais le ray-grass semble être moins appétant pour les brebis. Si ce problème d'appétance persiste, ils font pâturer les vaches sur ces parcelles car elles sont moins difficiles.

## ZOOM SUR LA PRAIRIE SUISSE

### Le concept

Les Suisses sont des spécialistes **des prairies multi-espèces graminées-légumineuses**. Le mélange repose sur de nombreux critères : force de compétition, complémentarité des cultures associées, couverture du sol, date de montaison et d'épiaison, valeur nutritive, repousse après coupe, résistance aux bioagresseurs, etc. De ce fait, il existe plusieurs types de prairies adaptées au climat ou à l'activité (fauche ou pâturage).

Dans tous les cas, ces prairies ont la réputation d'être productives et très couvrantes.

### La technique de Patrick et Grégory

Face aux problèmes d'appétence de la prairie de trèfle blanc, Patrick Frayssignes et son associé ont commencé en 2014 à implanter des prairies « suisses » dans leur système. Pour cela, ils achètent un mélange à semer préparé par le semencier OH, en se basant sur différents critères (durée d'implantation de la prairie, caractéristiques du sol, destination). Ils ont donc choisi un mélange adapté à un sol humide qui dure 4-5 ans, composé de :

- **86 % de céréales** : 15% de fétuque, 10% de fléole, 30% de pâturin des prés, 31% de ray-grass anglais
- **14% de légumineuses** : 10% de trèfle blanc, 4% de trèfle violet

Bien que le niveau d'appétence de cette prairie ne soit pas prouvé, ils constatent un meilleur pâturage des brebis.

## INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
<p>↘ Achats d'intrants</p>	<p>↘ Engrais chimiques</p> <p>↗ Rendement</p> <p>↗ Production de lait</p> <p>↘ Parasites (strongles digestifs)</p>	<p>↗ Diversité variétale des prairies</p>

# SEMIS-DIRECT SOUS COUVERTURE VÉGÉTALE

## LA DÉMARCHE

Fusce mi pede, tempor id, cursus ac, ullamcorper nec, enim. Sed tortor. Curabitur molestie. Duis velit augue, condimentum at, ultrices a, luctus ut, orci. Donec pellentesque egestas eros

## LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

Fusce mi pede, tempor id, cursus ac, ullamcorper nec, enim. Sed tortor. Curabitur molestie. Duis velit augue, condimentum at, ultrices a, luctus ut, orci. Donec pellentesque egestas eros

## INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellentesque egestas</li> <li>↘ augue in cursus</li> <li>↘ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellentesque egestas</li> <li>↗ augue in cursus</li> <li>↗ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellentesque egestas</li> <li>↗ augue in cursus</li> <li>↘ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>
<p><b>Social</b> : Curabitur ac tortor ut ipsum egestas elementum. Nunc imperdiet gravida mauris</p>		



## TRI DES SEMENCES

### LA DÉMARCHE

Patrick et Grégory ont commencé le tri de leurs récoltes afin de **travailler la rusticité** des grains, de produire des semences et des plants adaptés à leur ferme. « Ma volonté est simplement de renouveler mes semences », dit Patrick. Grâce à cette pratique, ils acquièrent de plus en plus d'autonomie.

Ils triaient avant leurs récoltes dans une CUMA. Le problème était que le méteil est assez compliqué à trier sur un trieur collectif. Après une formation de l'AVEM, ils se sont donc lancés dans leur propre tri des semences afin de trier à leur rythme et de la manière qu'ils souhaitaient.

Actuellement, ils **ne trient que des semences céréalières**.

### LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

Temps consacré	Outils	Prix	Débit	
4 jours en période creuse	Nettoyeur-séparateur Petkuss	1400 €	500-800 kg / h	<ul style="list-style-type: none"> <li>La seule machine</li> </ul>
	Trieur alvéolaire Marot	200 €	300 kg/ h	<ul style="list-style-type: none"> <li>Bon calibrage des</li> <li>Elimination efficace</li> </ul>

### ZOOM SUR LE TRI DU MÉTEIL

À l'exception du blé et de l'orge en pur, Patrick et Grégory cultivent essentiellement du **méteil** et trient toutes leurs récoltes en même temps grâce au Petkus. Suivant comment le tri est effectué, ils peuvent séparer plus ou moins l'avoine et l'épeautre (grosses graines qui prennent facilement l'aspiration) du reste du mélange. Ils ré-harmonisent ensuite vaguement la composition du méteil avec les semences issues de leurs cultures en pure. De plus, leurs machines trient facilement les adventices comme le rumex ou le chardon. Concernant le tri, « je suis moins exigeant que certains puisque je ne vends pas mes semences », nous explique Patrick.

### LE RETOUR DE L'AGRICULTEUR

Patrick insiste sur le fait que l'activité de tri sur la ferme n'est possible que parce qu'ils sont 2 : « si j'étais seul, je ne sais pas si je le ferai ». Pour trier, **il faut des moyens humains et économiques** qui ne sont pas accessibles à toutes les exploitations. Par contre, avec le coût des intrants qui augmente de plus en plus, il est **facile de s'y retrouver financièrement**.

## INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Les deux associés trient l'ensemble de leurs céréales grâce à deux machines.

Patrick Frayssignes nous en donne son avis :

- Le **nettoyeur-séparateur** effectue le même travail qu'une table densimétrique mais est beaucoup plus abordable. « Cette année, on a trié toutes les semences de céréales uniquement avec cette machine. »
- Le **vieux trieur alvéolaire Marot** est assez contraignant pour les agriculteurs mais il calibre très bien les grains en différentes catégories grâce aux grilles extérieures et enlève efficacement les grains cassés grâce aux alvéoles du cylindre.

Ils passent environ 4 jours à effectuer l'ensemble de l'étape de tri, qui comprend la préparation, le tri, le nettoyage, etc.

# SANTÉ ANIMALE INTÉGRÉE

## LA DÉMARCHE

La gestion de l'exploitation se base essentiellement sur la recherche d'autonomie et de bien-être animal. Pour faire face à différentes situations, Patrick et Grégory sont conseillés et suivis par deux vétérinaires : l'un à proximité de chez eux et celui de l'AVEM.

### Quelques chiffres clés sur le troupeau

2 troupeaux qui représentent au total plus de 100 UGB :

- 400 brebis laitières dont 300 mères ; 300 litres/brebis/an
- 30 vaches allaitantes (limousines) donc 45 UGB avec le renouvellement ; 25-30 vêlages/an.

## LES SAVOIRS AGROÉCOLOGIQUES

### Le pâturage tournant

Les troupeaux de la ferme subissaient de graves dommages à causes des parasites. Certains strongles digestifs se retrouvaient dans la caillette et pouvaient causer la mort des bêtes. Face à cela et sur les conseils de leurs vétérinaires, Patrick et Grégory emploient aujourd'hui la technique du pâturage tournant qui rompt le cycle biologique des parasites et limite leur installation sur les parcelles.

### Nos astuces

Mes brebis étaient « limite » en taux de matière grasse et presque en acidose. Avec les conseils du vétérinaire de l'AVEM, j'ai mis de l'épeautre (même si c'est compliqué à semer) et surtout de l'avoine dans mon méteil. Le taux de matière grasse des bêtes est remonté de 5-6 points et il n'y a plus de problème de météorisation. Je rajoute quelques fois du maïs dans mon méteil car il se digère différemment des céréales.

## INTÉRÊTS DU POINT DE VUE DE L'AGRICULTEUR

Economiques	Agronomiques	Environnementaux
<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellesque egestas</li> <li>↘ augue in cursus</li> <li>↘ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellesque egestas</li> <li>↗ augue in cursus</li> <li>↗ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>↗ pellesque egestas</li> <li>↗ augue in cursus</li> <li>↘ tempus tellus justo quis ligula</li> <li>↘ isdjfo sdoifjosdjfosd</li> </ul>
<p><b>Social</b> : Curabitur ac tortor ut ipsum egestas elementum. Nunc imperdiet gravida mauris</p>		

## MES RECOMMANDATIONS POUR UNE TRANSITION PAS À PAS

Patrick et Grégory ont découvert le SDCV et autres pratiques agroécologiques au travers de réunions, d'échanges et des présentations du Syndicat Mixte du Bassin Versant du Viaur. Ils ont pris conscience des problèmes de leur terroir, notamment celui de l'érosion. La transition vers le semis direct s'est faite en une année culturale. Le temps de revendre leur charrue et d'acheter un semoir, ils faisaient appel à un entrepreneur pour le tri des semences.

## MES PROJETS

- Réessayer le semis direct du maïs dans un méteil couché, ou tenter le semi direct de tournesol dans ce méteil, car cette culture a des besoins hydriques plus faibles.
- Semer de la luzerne dans un méteil en SDCV.
- Semer du sarrasin dans de la luzerne (après la 1ère coupe) pour lutter contre les adventices.
- Faire des cultures de vente.

### Plus spécifiquement concernant le tri des semences

Les deux associés envisagent éventuellement de trier leurs récoltes pour d'autres usages (vente) et de faire des légumineuses. Ils sont pour le moment freinés par le manque de matériel de tri (« il faut qu'on se fournisse en grilles supplémentaires »). Ils réaliseront cette activité lorsqu'ils auront acquis plus de terrains et que les rendements seront suffisants pour un investissement dans du matériel plus sophistiqué.

## MES SOURCES

- André Pochon : « La prairie temporaire à base de trèfle blanc », Éditions CEDAPA-ITEB, 1996
- Site de l'agriculture de conservation : <http://agriculture-de-conservation.com/>
- AVEM : <http://avem12.org/> - participation aux formations
- Syndicat Mixte du Bassin Versant du Viaur : <http://www.riviere-viaur.com/fr/contrat-riviere-viaur/qui-sommes-nous/contrat-riviere.php>